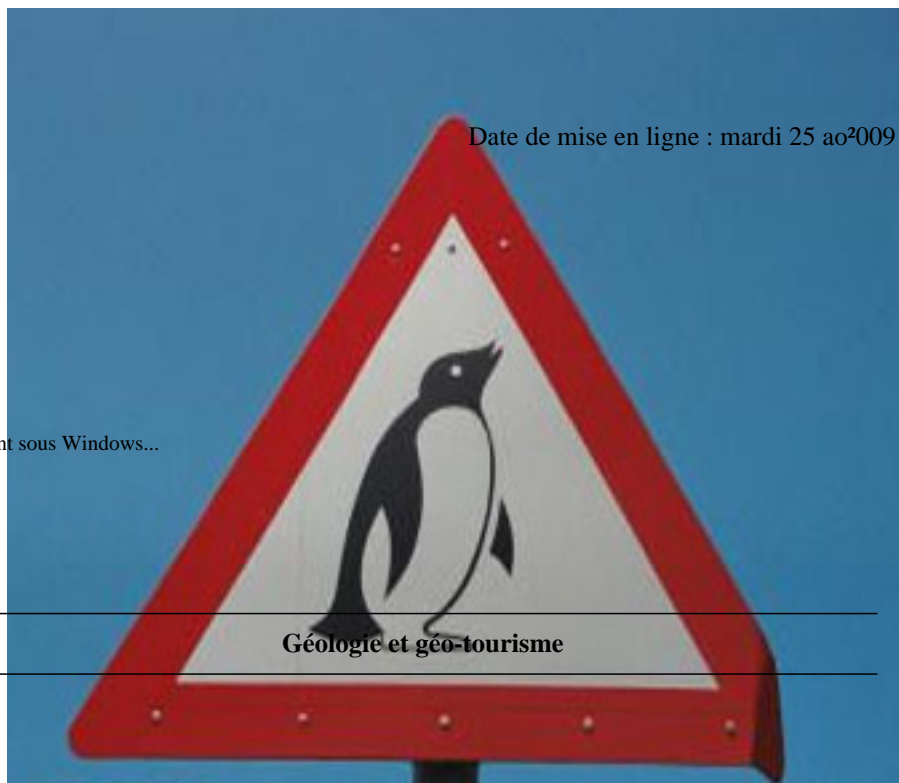


Extrait du Géologie et géo-tourisme

<http://jfmoyen.free.fr>

Logiciels critiques

- Pinguinades -



Description :

Les logiciels qui me retiennent sous Windows...

Un de mes plus gros soucis pour passer vers Linux, c'est de ne pas retrouver les logiciels que j'utilise le plus souvent ; soit parce que les alternatives libres/linux n'ont pas les mêmes fonctionnalités, soit parce que je n'y suis pas habitué et que j'ai la flemme de réapprendre.

Dans la plupart des cas, les « gros » logiciels linux ont aussi une version Windows (et mac d'ailleurs), ce qui m'a permis de tester certains de ceux qui sont présentés comme des alternatives crédibles aux logiciels phares. Voilà la liste de mes comparaisons, pour les programmes qui me sont nécessaires.

Office (vs. Open Office)

Evidemment, c'est mon plus gros usage (bureautique en tout genre). Bon, la dernière fois que j'ai essayé [Oo](#) il s'appelait encore StarOffice, donc je ne saurais commenter. J'aurais bien testé une version récente de OpenOffice, mais la taille du fichier à télécharger et la place disque nécessaire pour installer m'ont arrêté ! Pas mal de gens ne jurent que par Oo et semblent trouver que c'est même mieux que MS Office, je suis prêt à le croire &

End Note (vs. Bibus)

Gestion de références bibliographiques. J'utilise [EndNote X](#), qui est maintenant bien plus mûr et stable que les anciennes versions de la chose (les premières étaient si mauvaises que j'avais abandonné, convaincu que je ne gagnerais pas de temps à me battre avec ça. Ce n'est que bien plus tard que j'ai découvert ce que peut faire EndNote quand il marche pour de bon&). En fait, ici le problème n'est pas tant de trouver un remplaçant à EndNote, mais au couple EndNote + word.

Il existe un logiciel open source appelé [Bibus](#), que je suis en train d'essayer d'utiliser. Au bout de quelques jours, le bilan est plutôt positif. Ça marche & pas mal. Bibus a quelques jolies fonctionnalités que Endote n'a pas (par exemple les « persistent queries », ou la possibilité d'avoir une vue des « cited references » du document en cours). Mais il lui manque un peu de cet aspect lisse et confortable de EN : autocomplétion des noms d'auteurs, connexion directe à Web of Science & Sans compter, bien sûr, les milliers de styles disponibles dans EndNote, à comparer à la douzaine livrée avec Bibus (dont au moins un ne se conforme pas aux règles du journal qu'il prétend fournir). Bref, vivement la version suivante, en fait. Heureusement l'auteur semble actif et réactif, il y a de l'espoir à assez court terme !

Sinon, EndNote semble marcher parfaitement avec Wine, c'est donc peut-être aussi une solution au moins temporaire.

Illustrator (vs. Inkscape)

J'utilise [Illustrator](#) (pour le dessin vectoriel) depuis plus de 10 ans ; j'en apprend encore tout les jours, mais à force, je commence à avoir mes petites habitudes. Selon les périodes, je passe jusqu'à la moitié de mon temps de travail dans Illustrator (période de rédaction d'article ou préparation de congrès par exemple), ce n'est donc pas anodin pour moi. Et en général, c'est pas pour faire des petits crobards, mais des figures assez complexes : diagrammes avec des centaines de points, déclinés en plusieurs versions (avec ou sans certaines catégories, avec ou sans

habillage, N&B ou couleur) ; cartes ; blocs diagrammes en « 3D » ; etc.

Le remplaçant libre « officiel », c'est [Inkscape](#). J'ai un peu essayé (une version 0.46 je crois, donc pas tout à fait la dernière) sans être vraiment convaincu ; on est plus proche de la philosophie de [Corel Draw](#) (que je n'ai jamais aimé) que de celle d'Illustrator en terme d'interface ; ça va bien pour des diagrammes simples mais je trouve que ça marche moins bien avec de gros dessins très complexes. Il y a aussi certaines fonctions qui (me) manquent (par exemple cette superbe astuce consistant à donner plusieurs contours à un même objet, texte en particulier). Mais d'autre part, il me semble que Inkscape a pas mal de filtres, que les remplissages par des motifs sont plus simples, etc. Bref, je ne suis pas convaincu : ça peut marcher en dépannage, mais ça ne remplacera probablement pas tout à fait Illustrator pour moi.

Apparemment d'après [WineHQ](#), Illustrator ne marche pas trop bien avec Wine (la version 10 semble fonctionner, dommage c'est pas celle que j'ai). La 9 (que j'ai en ce moment) semble marchouiller. Les diverses CS pas du tout. Hmm, c'est pas encourageant. Reste une VirtualBox.

ArcGIS (vs. Quantum GIS)

Bon, je ne suis pas un très gros utilisateur de SIG (surtout pour faire une carte géol ou deux, pas tellement de traitement sérieux), mais enfin, ça m'arrive. Objectivement, [ArcGIS](#) est une bien grosse usine à gaz pour ce que j'en fait, et le prix de la licence (sauf quand on a un rabais, comme ici) & ouh. Bref, je ne serais pas contre une alternative libre linux, ou pas linux.

[Quantum GIS](#) est assez bien fait. Mais là aussi, pour ce que j'en fait il manque quelques petites fonctionnalités, par exemple les options en matière de légende (symbologie) sont limitées, il n'est pas possible de faire des opérations de type « query » ou « jointure » sur des shapefiles, etc. Dans les deux cas c'est apparemment un « work in progress », donc ça va s'améliorer. Le géoréférenceur n'est pas aussi joli que celui de Arc (avec la mise à jour en direct de l'image), mais ce n'est pas trop grave, c'est cosmétique. Je n'ai pas tellement vu non plus de fonctions de gestion de grilles ou de 3D (ça doit être dans la partie GRASS).

Donc, pour le moment, entre une grosse usine à gaz bien trop gourmande pour ce que j'en fais, ou un logiciel plus léger mais un peu court, les deux options sont également non satisfaisantes &

ArcGIS [ne passe pas](#) sous Wine, pas du tout, niet, nada, nope. Aucune lueur d'espoir de ce côté.

GCDkit (ça, c'est ballot &)

[GCDkit](#), c'est mon logiciel de travail principal, il me sert à faire toutes sortes de diagrammes géochimiques. En principe, c'est une sur-couche de [R](#) (un logiciel de stat, libre) ; malheureusement, pour des sombres questions de programmation, l'interface graphique ne marche que sous & windows. C'est un comble, parce que évidemment R fonctionne parfaitement sous Linux, lui &

Là pour le coup, pas de remplaçant connu.

Mais deux lueurs d'espoir au bout du tunnel : d'une part, l'auteur de GCDkit est en train de largement nettoyer son

code pour séparer les fonctions « clefs » de l'interface, donc la prochaine version pourrait bien être multi-plate forme sans soucis ; d'autre part, R étant à la base un logiciel libre, multi-OS, je pense que Wine ou VirtualBox ne devraient pas avoir de problèmes pour le faire tourner. Quand même, c'est ballot de devoir faire tourner via Wine la version Windows d'un logiciel qui a une version Linux native&

Thermocalc et ses copains

.. et de façon générale, tout les petits logiciels « maisons » pour diverses applications géologiques. Dans la plupart des cas, il n'y a qu'une seule version celle de l'ordinateur de l'auteur. Mais dans la plupart des cas aussi, ce sont des petits programmes qui ne font rien de très compliqués avec les cartes graphiques ou réseau, donc Wine devrait leur régler leur compte.

(tiens d'ailleurs en vérifiant ça, je m'aperçois que en fait maintenant il y a une [version linux](#) de [Thermocalc#8230](#). Malheureusement c'est la 3.25, pas la dernière versin (3.33).)

Jeux

Ben, oui, de temps en temps ma machine me sert à jouer, aussi. Pas très souvent, en général c'est par phase, quand je tombe sur un jeu qui me plaît, j'y joue pas mal pendant un mois, et puis ensuite plus rien jusqu'au suivant, trois ou six mois plus tard& Mais justement, ne pas pouvoir installer et essayer de nouveaux jeux, ça me casserait les pieds, quand même.

Et là, pas grand-chose à faire (sinon un dual boot), ou alors prier les dieux de Wine que le programmeur du jeu n'ait pas essayé de faire des choses trop cochonnes ou trop dépendantes, typiquement, de graphismes 3D&

Tout le reste

D'un autre côté, pour compléter la liste, il y a des masses d'applications issues du monde du libre que j'utilise déjà sous Windows (et donc, passer aux mêmes en version Pingouin ne sera pas un problème) ; pas mal d'applications que j'utilise occasionnellement, assez rarement pour ne pas avoir mes petites habitudes ; ou de « petites » applications, dont il existe des dizaines de déclinaisons plus ou moins interchangeables.

Dans le premier cas, il y a typiquement les outils internet : Opera, Firefox, Thunderbird& Le deuxième groupe, c'est par exemple tout ce qui touche à la vidéo (j'édite des films une fois tout les 36 du mois, à chaque fois je dois réapprendre tout les trucs du logiciel que j'utilise). Le troisième groupe, ça va être les éditeurs de texte, les « viewers » (par exemple ACDsee pour les images, que j'utilise depuis des années, mais il doit y avoir des douzaines d'équivalents).